



BROYE-VULLY

## Cudrefin a fêté sa nouvelle école primaire



Le collège comprend huit classes de 1H à 6H. CHARLY RAPPO

DELPHINE FRANCEY

L'épais brouillard, qui enveloppait samedi après midi Cudrefin, n'a pas altéré la bonne humeur des autorités locales. Et pour cause. Le village vullierain inaugurait en fin de journée son école primaire flambant neuve, située à la route de Neuchâtel, à proximité de la salle communale. Ce sont les enfants des classes enfantines qui ont lancé les festivités en interprétant sous le préau «Polyglotte», une chanson d'Henri Dès. Avant de céder la place à Olivier Piccard, préfet de la Broye-Vully, pour l'incontournable couper du ruban.

A l'heure des discours, le syndic Blaise Baumann a rappelé à l'assistance que Cudrefin a attendu 146 ans pour construire une seconde école. «Il

s'agit du plus gros investissement consenti par notre commune (7,9 millions de francs avec le local de la protection civile, ndr) Une telle dépense marque les esprits», a-t-il relevé. «L'école, c'est notre avenir. Elle doit devenir un deuxième chez-soi pour les enfants.»

Le bâtiment à toit plat est construit sur trois niveaux. Les 160 élèves répartis entre huit classes de 1H (Harmos) à 6H ont déjà pris leurs quartiers depuis le 3 novembre dernier. Un accueil de jour de 24 places devrait également s'installer lors de la prochaine rentrée scolaire. Rappelons que grâce à ce nouveau collège, les enfants de Cudrefin n'ont plus besoin de se déplacer jusqu'à Vallamand, Constantine ou Cotterd. I

### EN BREF

MORAT

## Les truffes ont eu du succès

Le marché aux truffes de Morat a la cote auprès du public. La deuxième édition, qui s'est déroulée ce week-end à la rue de l'Hôtel-de-Ville, présentait des truffes fraîches et d'autres produits à la truffe sur une vingtaine de stands. «Nous avons eu du succès. Il y a eu beaucoup de visiteurs durant tout le week-end», annonce Janne Kyd, membre du comité d'organisation et président du club moratois d'aviron, un club qui a participé activement à la manifestation. Plus de 1200 repas (saucisses ou risottos à la truffe) ont été servis sous la tente pendant les deux jours. D'après Janne Kyd, le souper de gala a aussi bien fonctionné samedi soir. DEF

MÉMENTO SUD

> CAFÉ PARENTS-ENFANTS Restaurant Migros, Bulle, mardi, 9-11h. Education familiale 026 321 48 70.

PUBLICITÉ



# Haro sur toutes les déductions fiscales!

«Les privilèges fiscaux pour les personnes physiques sont illicites.» Cette disposition de l'initiative sur l'imposition d'après la dépense, Christian Levrat veut l'inscrire dans la Constitution. Et s'attaquer à nos déductions fiscales: déductions pour la prévoyance vieillesse, les primes d'assurance-maladie, les enfants – tout est remis en question!

Le chef du PS lors du Congrès du 28 juin 2014 à Winterthour: «... les déductions fiscales [...] doivent être supprimées dans toute la mesure du possible ...»



# Du catch à coup de mots

ESTAVAYER-LE-LAC • Deux duos de comédiens professionnels se sont affrontés samedi sur le ring de l'Azimut lors d'un spectacle d'improvisation.



Noël Antonini et Carlos Henriquez (en costumes bavarois) ont remporté le match de catch impro samedi soir. Il s'agissait pour les deux artistes d'un échauffement en vue de leur participation au championnat du monde, qui se déroulera du 15 au 18 janvier à Neuchâtel. VINCENT MURITH

DELPHINE FRANCEY

Ambiance surchauffée samedi soir dans la salle de l'Azimut à Estavayer-le-Lac. Une épaisse fumée envahit la scène au rythme d'une musique hard rock. Au micro, le maître de cérémonie Lionel Caille annonce haut et fort: «Violence, cruauté et barbarie. Voici quatre gladiateurs qui vont s'affronter sans aucune pitié. Envie de vous faire péter la panse en rigolant? Bienvenue au match de catch impro!» Le ton est donné. Dans la salle, certains spectateurs sont curieux de découvrir ce spectacle d'un autre genre qui se différencie des matchs d'improvisations traditionnels sur plusieurs points. Il y a notamment moins de comédiens sur scène (4 au lieu de 12), les improvisations sont plus courtes et le rythme est plus soutenu.

«Il est cruel, sans pitié et intolérable, voici Christian Baumann!» poursuit le maître de cérémonie. Le public hue le sévère arbitre qui a pour mission de mener le match en évitant que les artistes s'égarant. C'est au tour des joueurs de faire leur entrée. A gauche, l'équipe blanche des Zwö formée de Noël Antonini et Carlos Henriquez. Les deux artistes, connus en Suisse romande pour avoir créé la troupe les Peutch, sont habillés en Bavarois. A droite, on trouve l'équipe rouge des Funky avec Françoise Pre-

fumo et Sarkis Ohanessian. Les comédiens de la compagnie genevoise Les Arts portent, de leur côté, un costume des années 1960.

Les gladiateurs montent sur le ring. Le déroulement du jeu? L'arbitre impose des thèmes et des catégories aux improvisateurs. A la fin de chaque prestation, le public vote à l'aide d'un carton bicolore pour l'une des deux équipes. L'arbitre attribue ensuite le point au gagnant. Tout le monde a compris? Alors que le spectacle commence!

### Un rythme effréné

Les improvisations s'enchaînent à un rythme effréné avec des thèmes comme «la rue Saint-Florent», «rive gauche», «comme une bichette dans un fossé», «ce sera le verre de trop ou encore «petit bichon, carburateur et camion». Le tout joué soit selon un style libre, soit selon un style imposé (roman policier, Molière, science-fiction, etc.) Les comédiens professionnels s'affrontent à coup de mots et de répliques. Les histoires en deviennent abracadabrantes et rocambolesques. Comme ce petit garçon russe qui a perdu sa maman et la cherche dans un désert où il y a de la neige (!). Il marche tellement qu'il traverse l'Ouzbékistan, la Mauritanie et la Suisse pour finalement

retrouver sa maman sur une montagne. La morale de l'histoire? «Si tu cherches ta maman, passe la montagne. Heidi l'a trouvée...»

Le public annonce ses préférences à coup de cartons rouges et blancs. Son cœur balance. Après plus d'une heure et demie de spectacle, le verdict tombe: les Zwö remportent le match «quasiment haut la main», annonce le maître de cérémonie en guise de clôture. Dans les coulisses, Noël Antonini et Carlos Henriquez avouent qu'ils considèrent l'improvisation comme une activité récréative. «Ça fait 20 ans qu'on en fait. A force de s'entraîner, on a créé des automatismes», confie Carlos Henriquez. Et son ami d'ajouter: «La base de l'improvisation, c'est le lâcher prise total. Il ne faut pas réfléchir, mais jouer avec son instinct.»

### Tour de chauffe pour un soir

Le match de ce soir était pour les deux compères un «tour de chauffe» avant le championnat du monde de catch impro, qui se déroulera du 15 au 18 janvier prochain au théâtre du Passage à Neuchâtel. Noël Antonini et Carlos Henriquez représenteront la Suisse. «Il faudra qu'on s'entraîne encore un peu. Mais notre souci principal est de présenter un spectacle de qualité», indique Carlos Henriquez. I